

La Lèpre d'Ozias ou ma place et mon service et dans le Corps

(Eliane COLARD : Message donné en Guadeloupe le 07 Octobre 2016)

Le Seigneur a mis sur mon cœur ce message qui questionne sur notre place dans le Corps et plus largement, notre service dans l'église. Nous verrons comment cette place dans le service ne peut se trouver que dans le cadre d'une obéissance à un ordre reçu de la tête de ce Corps et non selon des convenances humaines.

Nous ne sommes pas appelés à faire les choses par convenance personnelle, sociale ou traditionnelle, ni même parce qu'il faut les faire ou qu'il n'y aurait personne d'autre pour les faire. Si cela peut fonctionner ainsi sur un plan naturel, humain, charnel, ce n'est pas le cas sur le plan spirituel où nous sommes censés vivre selon des règles qui ne sont pas celles de ce royaume terrestre qui nous environne mais celles du royaume céleste de Dieu. Nous avons constamment le choix entre faire les choses selon nos idées et conceptions, ou les faire selon la pensée du Seigneur. Tout en étant Chrétiens, nous pouvons soit marcher par l'Esprit avec une intelligence renouvelée par l'Esprit de Dieu, soit marcher par la chair selon notre propre intelligence nos propres pensées.

C'est pourquoi il y a d'un côté des assemblées bâties *pour* le Seigneur selon les hommes, leurs schémas et structures de pensées, et de l'autre celles qui vont simplement *entrer* dans un fonctionnement résultant d'une obéissance au Seigneur. Et dans ce dernier cas les choses ne seront pas forcément alignées sur les règles de fonctionnement de traditions humaines (elles pourront même par moment malmener ces traditions) mais elles seront régies par des lois spirituelles issues de la pensée et de la volonté de Dieu.

Ce message est le second des deux messages apportés à la Guadeloupe cet Automne. Avant de le délivrer, nous avons eu dans la maison de ceux qui m'invitaient un temps dans la louange où le Seigneur nous a visités ; temps durant lequel la sœur *Mickaëlle* a partagé le texte d'Esaië 6 qu'elle recevait en accord avec la visitation dont nous étions l'objet à cet instant-là. Elle ne savait pas que le message que le Seigneur avait mis sur mon cœur prenait sa racine précisément dans ce merveilleux passage où Esaië décrit la gloire de Dieu telle qu'elle lui fut montrée l'année de la mort du Roi Ozias. Nous étions d'autant plus remplis de crainte de cette merveilleuse concordance dans la révélation de Dieu.

Je dois dire que depuis la diffusion du premier message qui fut faite peu de temps après mon retour, j'ai tenté vainement de mettre celui-ci en ordre afin de le diffuser je n'y arrivais pas jusqu'à ces derniers jours, hier pour être précis. Je pense qu'il n'y a qu'une seule raison à cela : c'est que pour une raison qui m'échappe, c'est certainement maintenant seulement que le temps est venu de le diffuser.

Lisons Esaïe 6 qui met en perspective ce que le Prophète a vu cette année là de la mort du roi Ozias...

Lisons aussi 2 Chroniques 26 car c'est le texte qui nous déroule le contexte dans lequel la lèpre est venue couvrir le front du roi Ozias ; donc ce texte situe le contexte de ce que relate Esaïe au chapitre 6.

La force de Dieu ou nos propres forces ?

Ozias signifie : L'Eternel est ma force. Et de fait, avec la force de Dieu en lui Ozias a pu faire de grandes choses. Ce texte des Chroniques décrit tout ce qu'il a réussi à faire et à construire tant qu'il s'appuyait sur Dieu et non sur ses propres forces, tant qu'il ne faisait rien par présomption ou de sa propre initiative.

Mais il est dit que lorsque Ozias devint puissant, son cœur s'éleva au point qu'il s'est permis de faire ce qui sortait du cadre de sa consécration, quelque chose qui ne correspondait pas à ce pour quoi il avait été oint et appelé (« *puisque Dieu me bénit qu'est ce qui m'empêcherait de faire ça aussi ?* »), il a décidé de faire brûler lui-même des parfums sur l'autel des parfums. Ce qu'il faisait était en soi une bonne chose car ce parfum était brûlé pour être offert à l'Eternel. Cependant ce n'était pas à lui de faire ça mais aux Sacrificateurs qui avaient été consacrés pour cette tâche. Et c'est ainsi que les choses ont commencé à mal tourner : à partir de ce moment où Ozias a décidé d'agir à sa façon en contradiction avec l'ordre de Dieu, en faisant des choses à une place qui n'était pas la sienne : verset 16 et c'est à cause de cela que la lèpre vint sur lui.

Esaïe 6 évoque (sans entrer dans les détails) cet évènement précis de la mort du Roi Ozias. Ce chapitre marque aussi comme un tournant dans le ministère du Prophète. Car ce n'est pas à ce moment là que commençait le Ministère d'Esaïe puisque les chapitres précédents rapportent des paroles prophétiques qu'il avait déjà portées et pas des moindres. Mais à ce moment là il y a comme une rupture au niveau spirituel dans tout le royaume, rupture qui amenait nécessairement un constat de la part d'Esaïe qui s'est écrié : « *Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un*

homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées ».

Jusque là le ministère d'Esaïe s'était déroulé sans qu'il ait eu de vision du Trône de la Gloire et la sainteté qui l'environne. Mais là c'était différent et ce n'est pas un hasard si cette vision lui fut donnée au moment précis de la mort du Roi Ozias, ce qui l'avait d'autant plus plongé dans ce sentiment d'indignité. C'était comme si la lèpre d'Ozias avait atteint la nation toute entière jusqu'au Prophète lui-même ; et Esaïe ressentait cet état car comme tout vrai Prophète il vivait *l'identification* spirituelle.

La lèpre de la chair vive

Dans le langage biblique, la lèpre symbolise spirituellement un état de péché qui éloigne de la sainteté de Dieu : le lépreux doit être séparé, mis en isolement. C'est par excellence un symbole d'impureté tel que nous le voyons mentionné en Lévitique 13/3, 9, 14 et 15.

Lévitique 13/9 (version Français courant) : « *Quand un homme est atteint d'une plaie de lèpre, on l'amène chez le Sacrificateur. Le sacrificateur l'examine, s'il y a une **boursouffure** blanche sur la peau, avec des poils blancs et de la chair vive, il s'agit d'un cas de lèpre chronique, le sacrificateur déclare l'homme impur ».*

Le terme boursouffure est traduit par « *tumeur* » dans d'autres versions. Et de fait, la tumeur est communément désignée par le mot « *grosseur* » parce qu'il s'agit souvent d'une excroissance. Dans notre cas cette excroissance est liée à la chair qui devient à vif et c'est cela qui permet de dire qu'on est en présence de la lèpre. Lévitique 13/ 14 et 15 aussi nous parle de la ***lèpre de la chair vive*** qui rend impur : « *Le jour où apparaît sur lui de la chair vive, l'homme devient impur ».*

Ne passons pas à côté de la symbolique de ces passages car spirituellement dans la nouvelle alliance et plus précisément dans le cadre du fonctionnement de l'église, la lèpre symbolise clairement la chair qui s'immisce dans la gestion des choses saintes ; lorsque le charnel cherche à interférer dans le spirituel sous un prétexte ou un autre. Le verset 15 est formel : « *La chair vive est impure c'est la lèpre !* ». Même l'image de la boursouffure ou tumeur est parlante spirituellement car elle symbolise cette vilaine excroissance de la chair que représente l'orgueil de l'homme qui le fait *enfler*.

La lèpre dont Ozias fut frappé n'était que la répercussion dans le naturel de la situation spirituelle qui était devenue la sienne à cause de sa présomption et sa

désobéissance, il est dit en 2 Chroniques 26/16 : « *sitôt qu'il fut devenu puissant, son cœur s'éleva pour sa perte* ». Il s'est enflé d'orgueil et cette enflure s'est traduit dans le naturel par une enflure, une tumeur dans sa *chair*.

La chair ne peut pas hériter du Royaume de Dieu dit Paul aux Corinthiens, elle ne peut dans ce cas pas davantage exercer de service spirituel. Elle devra absolument être crucifiée car si elle reste *vivace*, tôt ou tard elle amènera la lèpre non seulement sur notre service mais encore sur tout le corps qui en sera contaminé. Les versets 16 et 17 parlent de la chair vive devenue blanche ce qui manifeste le retour de la pureté. La lèpre disparaît une fois le péché expié. Mais cela n'est possible que si la chair est crucifiée, *la chair vive doit changer d'aspect* nous dit le verset 16.

Par cette lèpre, c'est la force et l'autorité de *l'homme naturel* qui furent frappées. Ozias au lieu de rester dans ce qui faisait sa force (rappelons la signification de son nom *l'Eternel est ma force*), s'est cramponné à son orgueil présumant de sa position certainement sous prétexte qu'auparavant la main de Dieu l'avait accompagné dans tout ce qu'il accomplissait. Mais il avait agi en dehors du cadre de son onction. Il fut déchu de sa position et mourut de la lèpre dont il fut frappé en conséquence de sa désobéissance. Et c'est alors à ce moment-là que Dieu se montre à Esaïe comme le ***Roi***. Notons d'ailleurs que c'est en Esaïe 6 que Dieu est décrit pour la première fois dans la bible en tant que Roi : Esaïe dit ceci « *Mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des Armées* ». « *Le roi est mort vive le Roi !* ». C'est lorsque nous sommes écartés que Dieu peut prendre toute la place, la chair doit faire place nette pour qu'Il croisse dans nos vies. Lorsque les excroissances de lèpre poussant dans notre chair sont amenées à la Croix c'est alors seulement que nous pouvons dire « *ce n'est plus moi qui vis mais Christ, ce n'est pas moi qui règne mais le Roi* ». Le roi Ozias meurt et Esaïe a la vision du trône de la gloire divine. Le Trône de Dieu ne peut être supplanté par un autre trône. Lorsque nous lui disons « *Seigneur prends toute la place, prends la place du Roi dans nos vies* », nous ne pouvons en même temps être sur le trône. Ozias n'est plus le roi à ce moment là, il n'y a plus qu'un seul trône et c'est celui qu'Esaïe voit dans la vision.

Ozias ou la consécration dans/ au service du Corps

On pourrait appeler le corps de Christ ***Ozias*** (*l'Eternel est ma force*), car l'église tire sa force du Seigneur Jésus-Christ ; il est dit que c'est de Lui que tous les

membres du corps tirent leur accroissement selon la force qui convient à chacune des parties de ce corps dont Christ est la tête (Ephésiens 4/16).

Dans le Corps de Christ qui est l'église, chacun est appelé à une place précise et consacré pour une action précise. Notons que la lèpre est apparue sur le front d'Ozias, et le front est le lieu symbolique générique de la consécration/onction spirituelle. Cette partie du corps n'est pas choisie par hasard, elle marque le siège des pensées et montre que dans le service nous entrons non pas dans une action selon nos propres pensées mais selon la pensée de Dieu. C'est une marche dans une obéissance à Dieu où nos pensées doivent constamment être ramenées captives à Christ la seule tête du corps, afin de permettre à celui-ci d'avancer selon le projet de Dieu. Nous n'avancons plus selon les considérations terrestres charnelles mais selon celles célestes spirituelles. Aussi, dans le Royaume de Dieu, ta place dans le Corps de Christ dépendra de ton appel, c'est ton appel qui te consacrera dans le service en te positionnant à un endroit particulier dans le Corps ; tu n'auras jamais une consécration générale pour être tous les membres à la fois.

L'obéissance ou les sacrifices ?

L'histoire d'Ozias ressemble à celle de Saül qui remportait des victoires tant que l'onction de Dieu était sur lui ; mais l'onction de Dieu l'a quitté dès lors qu'il a pris une place qui n'était pas la sienne. L'onction de Dieu est donnée pour agir en fonction de Sa volonté ; elle se retire de toi dès que tu fais ta propre volonté. Dieu ne gaspille pas ses forces inutilement. Pourtant Ozias tout comme Saül a agi en pensant *faire plaisir au Seigneur*. Mais tu ne peux faire plaisir au Seigneur qu'en faisant Sa volonté. A deux reprises Saül avait choisi d'agir à sa façon sans obéir strictement aux instructions divines. Une première fois par *impatience* en pensant que Dieu pourrait l'avoir oublié : il avait désobéi alors que Samuel qui venait de l'oindre roi lui avait donné des instructions précises de la part de Dieu (1 Samuel 10/ 7 et 8), il lui avait dit de l'attendre !! Mais manifestement Saül a eu peur que Dieu ne fasse pas comme il avait dit, et peur que les hommes s'éloignent de lui à cause de ça 1 Samuel 13/8 surtout verset 11. Et une deuxième fois par *présomption* pensant que Dieu ne savait pas ce qu'il faisait (1 Samuel 15/ 26) : Samuel dit à Saul que Dieu l'a rejeté car il a rejeté les paroles de Dieu. Pourtant tout en ayant désobéi de façon flagrante Saül eut le culot de prétendre avoir obéi à Dieu (verset 20). Mais au verset 24 il avoue finalement avoir écouté la voix du peuple parce qu'il le craignait.

Ne passons-nous pas nous aussi à coté de la volonté de Dieu par impatience et/ou présomption tout en pensant accomplir honnêtement ce que Dieu a promis ? Dans l'impatience de voir s'accomplir ce que Dieu a promis certains se lancent à l'instar d'*Abram* dans la fabrication d'œuvres de *type Ismaël* (Cf. le livre *Entrer dans le repos des œuvres divines*). De même par présomption d'autres entrent dans des œuvres sacrificielles au nom de Dieu mais de *type Cainique* qui se révèlent en contradiction totale avec la pensée divine (Cf. *Entrer dans le repos des œuvres divines*).

La conséquence de nos désobéissances à Dieu est forcément dramatique, car quand on n'obéit pas à Dieu, on ouvre une brèche de soumission au diable, et c'est pour cela que Samuel dit au verset 23 que la désobéissance est aussi coupable que la divination. Et de fait, ayant perdu l'onction de Dieu sur sa vie, Saül est allé jusqu'à consulter une voyante pour faire monter l'esprit de Saül.

Nous avons dans l'église des Saül et des *Ozias-défaillants* (car Ozias n'a pas toujours été comme à la fin), qui parce qu'un temps Dieu a été avec eux pensent qu'ils ont reçu un mandat général pour faire tout ce qui leur passe par la tête. Et après avoir commencé avec la force de Dieu, ils continuent avec leur propre force sous leur propre initiative. Il y a de même dans l'église beaucoup de Saül et d'Ozias qui pensent que les sacrifices sont à placer au même niveau voire même au dessus de l'obéissance. Il y a des chrétiens qui chercheront à forcer le bras de Dieu par des jeûnes multipliés là où ils devraient simplement entrer dans une obéissance à Dieu dans des choses très pratiques. Mais la marche spirituelle n'est pas de la magie, ce n'est pas parce que vous allez faire certaines choses, poser des actes particuliers ou agir de telle ou telle façon que le ciel s'ouvrira tout à coup comme sous l'effet d'un sésame ! Dieu ne se laisse pas , ni manipuler, ni impressionner ; c'est uniquement Sa volonté qu'il veut accomplir dans nos vies car c'est uniquement cela qui est juste bon agréable et parfait pour nous.

Un service purifié.

C'est la malédiction que nous attirons sur nous et non pas la bénédiction divine lorsque nous entrons par la chair dans un service divin. Je ne dis pas que Dieu nous maudit ; ce sont nos actes de désobéissance qui nous privent de la bénédiction ce sont là juste des lois spirituelles. C'est celui qui s'appuie sur l'Éternel et **dont l'Éternel est la force** (signification du nom Ozias), qui est béni dit Jérémie 17.

Comprenons dans quel état d'esprit était Esaïe lorsqu' il a eu cette vision glorieuse de la présence divine décrite au chapitre 6. Il s'est écrié « *malheur à moi car je suis un homme aux lèvres impures et je demeure au milieu d'un peuple aux lèvres impures !* ». Le roi Ozias venait d'être frappé de cette maladie invalidante dont il mourut, une maladie qui rend impur comme nous l'avons lu dans les passages cités du livre Lévitique. Mais il est dit qu'un ange vola vers lui avec une braise prise sur l'autel pour lui en toucher la bouche afin de le purifier. Esaïe avait besoin de cette action divine sur sa vie afin que son ministère ne soit pas entaché par cette lèpre qui étant tombé sur le roi, contaminait tout le royaume.

Notons que c'est la bouche d'Esaïe qui a eu besoin d'être purifiée car Esaïe était une bouche, *une voix prophétique* au sein du peuple d'Israël. Tout comme le front était le lieu de la consécration d'Ozias en tant que roi, les lèvres d'Esaïe étaient le lieu de sa consécration en tant que Prophète. Et sans cette braise provenant de l'autel divin pour les purifier, les lèvres d'Esaïe entachées par la lèpre du royaume risquaient elles-mêmes d'être impropres à continuer ce ministère à la façon de Dieu. En tant que Prophète, il s'était identifié à l'état du peuple auprès duquel il était profondément impliqué ; l'iniquité du peuple était devenue son iniquité ; aussi Dieu devait spirituellement le désolidariser de cette iniquité pour lui permettre de continuer à remplir sa mission.

Nous voyons la différence dans un avant et un après cette action divine : avant Esaïe se sentait comme plongé dans un sentiment d'indignité pour la tâche qu'il avait à accomplir : il disait (verset 5) « *Hélas me voilà condamné au silence* ». À cause de cette lèpre dont il se sentait lui-même atteint spirituellement, il reconnaissait ne plus pouvoir être une bouche, une voix en Israël. Pourtant nous voyons qu'après la braise il fut rendu capable de répondre à la demande du Seigneur : « *me voici envoie moi !* ». C'est parce qu'entre les deux il s'est produit cette magnifique action de purification du feu de l'autel divin où l'ange lui dit « *ceci a touché tes lèvres, ton iniquité est enlevé et ton péché est expié* » (notons bien qu'il ne s'agit pas là du péché d'Esaïe mais celui du peuple auprès duquel il est impliqué et à qui il est identifié dans son Ministère ; sa lèpre fut enlevée et ses lèvres purifiées et c'est après cela qu'il a entendu la voix divine dire « *qui vais-je envoyer, qui ira et marchera pour nous ?* ». Il peut donc y répondre pour rentrer dans ce service où il va annoncer des choses fortes qui vont nous impacter nous-mêmes profondément aujourd'hui. Car Esaïe a eu les

révélations sur le Fils de Dieu qui allait venir ôter la Lèpre, l'iniquité du péché qui couvre l'humanité entière.

Pour continuer à être une voix prophétique, Esaïe a du être purifiée de la lèpre qui avait atteint son ministère en même temps que le peuple d'Israël. De même, dans l'église notre service a besoin de recevoir la purification du feu de l'autel de Dieu afin que nous soyons propres à l'œuvre à laquelle Dieu nous appelle et pour laquelle Il nous a consacrés. Lorsqu'une partie du corps est malade, à cause du principe de la communion, lien spirituel qui en unit toutes les parties, ce sont tous les membres qui peuvent être atteints par la maladie. Nous voyons ce principe décrit par ailleurs dans le livre du Lévitique qui parle de la lèpre, savoir comment le sacrificateur doit pratiquer une observation méthodique pour vérifier si la lèpre n'a pas atteint tout le reste du corps. Le passage du Lévitique n'est pas juste un récit passé du peuple d'Israël c'est aussi une prophétie vivante et actuelle pour l'église corps de Christ.

L'église un fonctionnement collégial à l'image du ciel

L'église est décrite selon l'image du corps humain, et le fonctionnement prévu par Dieu pour elle fait penser à celui de notre Dieu Père, fils et Saint-Esprit. Dès le commencement nous avons un modèle de fonctionnement collégial impulsé par le Créateur Lui-même. Il dit en Genèse 1/ 26 « faisons l'homme à notre image notre ressemblance ». Puis à nouveau en Genèse 3/22 quand il s'agissait d'empêcher à l'homme de pénétrer dans le jardin. Puis Jésus lui-même dira (Jean 5/17-19) : *« le Père agit, moi aussi j'agis... le Fils ne peut rien faire par lui-même ; il ne fait que ce qu'il voit faire au Père. Tout ce que le Père fait, le Fils le fait également. »*. Puis aussi Jésus parle aux disciples de l'action qu'accomplira l'Esprit en accord de collégialité avec le Père et le Fils (Jean 16/13-14) : *« Il ne parlera pas en son propre nom, mais il dira tout ce qu'il aura entendu... Il révélera ma gloire car il recevra de ce qui est à moi et vous l'annoncera »*.

Le ciel fonctionne selon le principe de la collégialité

Ici dans cette parole d'Esaïe 6 qui fait référence à la mort du roi Ozias, nous avons une référence très forte à cette idée de fonctionnement collégial dans la gestion des choses célestes. Dieu dit à Esaïe (l'année de la mort du Roi Ozias lorsque celui ci a vu le trône de la gloire divine) : *« qui ira et marchera « pour nous »*.

Dieu tient conseil : Jérémie 23/18 *« Qui donc a assisté au conseil de l'Éternel pour voir, pour écouter sa parole ? Qui a prêté l'oreille à sa parole, qui l'a entendue ? »*.

Michée quant à lui, a eu une vision de la tenue de ce conseil : 1 Rois 22/10 ou 2 Chroniques 18/8. Lire le chapitre parlant de Miché voyant Dieu sur son trône et les anges *des armées célestes* à sa droite et à sa gauche.

Dans ce conseil il y a des décrets appelés à être appliqués par des anges serviteurs de Dieu : *des Décrets* (comme dans un conseil des ministres) et des *Résolutions* comme à l'ONU : Daniel 4/verset 17 puis 24. Ces anges sont les agents de Dieu pour accomplir les décrets pris en Conseil céleste, ils *veillent* (c'est pourquoi ils sont ici appelés *Veilleurs*) à ce que les décisions de Dieu soient accomplies sur la terre en conformité avec le Ciel, afin que l'équilibre soit assurée sur la terre dans un tel alignement avec le ciel. Et les récits du livre de Daniel illustrent bien cela dans le cadre de l'exécution du jugement à appliquer concernant Nébucadnetsar.

Le Seigneur agit toujours de façon collégiale, la bible dit qu'on ne doit pas recevoir de témoignage sauf l'accord de 3 témoins et l'épître de Jean parle des 3 qui sont d'accord sur la terre et au ciel pour l'accomplissement de la volonté de Dieu : le Père l'Esprit et la Parole. 1 Jean 5/7 la Bible Martin est riche en détails qui nous montrent l'alignement parfait de cet accord entre le ciel et la terre et dit ceci : « *Il y a 3 dans le ciel qui rendent témoignage, le Père la Parole et l'Esprit et ces 3 là ne sont qu'un. Il y en a aussi 3 qui rendent témoignage sur la terre, savoir l'Esprit, l'eau et le sang ; et ces 3 là sont d'accord* ».

La lèpre d'Ozias dans l'église bâtie selon un modèle terrestre.

L'église bâtie selon un modèle de gouvernement humain, sous la direction d'un homme/ femme orchestre, établie sur un système de caste, voire selon un modèle de gestion des entreprises ou encore établissant les rôles et les services sur la bases des genres ou selon la classe sociale n'est pas le plan du Seigneur mais une conception entièrement issue de la pensée de l'homme. Et elle attire sur elle la lèpre d'Ozias car elle ne permet pas à Dieu d'être le Roi au milieu d'elle ni à Christ d'en être la tête pour libérer tout son ministère en sa faveur.

L'église à l'image selon un modèle de fonctionnement terrestre

Cette église ressemblera tantôt à une démocratie, tantôt à une dictature, d'autres fois à une anarchie, voire même à une Entreprise comme on le voit souvent en nos derniers temps avec les méga-Church fonctionnant par départements et pôles ayant chacun un ou des chefs à leur tête selon des compétences et principes de

gestion d'entreprises. Mais aucun de ces modèles de gouvernement ne correspond au modèle divin pour l'église.

L'église biblique n'est pas une démocratie où les choses sont gérées et établies à la suite de votes à la majorité des membres. Elle n'est pas non plus une dictature avec un homme/ femme orchestre à la tête qui gère tout et à qui tous doivent se soumettre. Elle n'est pas davantage une anarchie où chacun pense pouvoir agir à sa guise sous prétexte que si Dieu l'a libéré ce n'est pas pour se soumettre à un autre. L'église n'est pas non plus une Entreprise avec des pôles gérés de façon efficace par des chefs de département pour permettre d'atteindre les objectifs d'un calendrier fixé par le Président qui est à sa tête du Groupe. Dans ce dernier modèle il suffit que vous ayez les compétences requises pour intégrer un poste ; là on ne répond pas à un appel spirituel mais on remplit une fonction parce qu'on en a les compétences.

Ozias ou l'église selon la pensée divine

C'est l'église selon le modèle céleste : celle qui tire sa force et son accroissement de la tête qui est Christ. Ozias rappelons-le signifie *l'Eternel est ma force*. C'est donc l'église qui est consciente qu'elle ne peut rien faire en dehors de ce qu'elle reçoit expressément de l'Esprit de Christ qui en est la seule tête (cette église là n'est pas bicéphale).

Un seul corps avec des membres aux rôles différents pour un fonctionnement cohérent

Cette église ne ressemble ni à une anarchie, ni à une dictature ni à une démocratie ni à une entreprise. Elle est à l'image du corps humain. Christ en est la tête et ceux qui appartiennent à Dieu en sont les membres agissant selon l'Esprit de Dieu soufflant et opérant dans le Corps de manière à accomplir la volonté de Dieu. L'église est par conséquent censée avoir un fonctionnement corporatiste ; cela signifie aussi qu'elle ne peut pas fonctionner sur le modèle de l'ancienne alliance. Nous sommes tous des sacrificateurs mais chacun à une place précise et dans un rôle différent car la sacrificature n'a pas dans la nouvelle alliance le même sens que dans l'Ancienne.

Dieu a marqué ces choses très clairement en étant lui-même un modèle de ce qu'il veut pour l'église, car comme certains le répètent Dieu est UN en 3 personnes. Si l'église devait fonctionner avec à sa tête un homme-orchestre, tout en prétendant être établie selon un modèle céleste, cela voudrait dire que le Père serait à la fois le Fils et le Saint Esprit. Cependant le Père ne fait pas tout. Il a un

rôle qui est uniquement le sien, ce n'est pas le Père qui est mort à la Croix mais le Fils et pourtant le Père est Dieu comme le Fils l'est mais dans un autre rôle, une autre manifestation. De même ce n'est pas le Fils qui *opère* dans l'Eglise, mais l'Esprit. Jésus lui, est auprès du Père et remplit un rôle d'intercession jusqu'à un temps déterminé, il ne remplit pas le rôle de l'Esprit de même que l'Esprit ne remplit pas le rôle du Père ni celui du Fils même s'il est dit que l'Esprit aussi intercède (Rom 8). Bien évidemment Jésus agit dans l'Eglise, mais par l'Esprit de vérité, le Consolateur qu'Il a envoyé en montant vers le Père. Les 3 personnes de Dieu ne sont pas interchangeables ; de même dans l'église un seul ne peut tout être et tout faire à la fois.

Une église organique à l'image du corps humain

La lèpre s'est attachée au front d'Ozias : le front est le lieu de la consécration. Il n'avait pas été consacré sacrificateur mais roi il aurait du rester à sa place dans le cadre de son appel, sa consécration.

Connaitre son identité pour fonctionner dans le corps selon son appel

Pour que le corps fonctionne de façon cohérente, il faut que les membres qui le composent connaissent leur identité pour y entrer. Connaître ton identité c'est savoir qui tu es : un œil, un bras ? Une oreille, un pied, un nez ? C'est aussi lorsqu'un membre agit à une place qui n'est pas la sienne et par conséquent remplit un rôle qui n'est pas le sien que la lèpre peut gangrener le corps entier jusqu'à le paralyser. Le rôle ou la place dans le corps est quelque chose qui vient de Dieu et jamais de nous. C'est Dieu qui dit qui tu es, et jamais toi qui le décide. Et faute de connaître leur identité beaucoup d'enfant de Dieu sont là où Dieu ne les attend pas et se trouvent de ce fait frustrés (en même temps qu'ils frustreront le corps) car il y a une réelle satisfaction de se sentir à sa place, accomplissant les œuvres préparées à l'avance pour nous, c'est bon individuellement et corporativement.

L'identité n'est pas l'appel même si elle le détermine

Mon identité détermine ma place dans le corps, mais c'est mon appel qui détermine mon rôle/ mon service au sein du Corps. Non seulement il faut connaître son identité, mais encore il convient de connaître quel est son appel pour pouvoir y entrer. L'appel ce n'est pas savoir *qui tu es* dans le corps mais plus précisément ce que tu es dans le corps et c'est cela qui détermine ton action au bénéfice du corps de Christ.

L'identité et l'appel ne sont par conséquent pas à confondre car dans le corps il peut y avoir des organes similaires : par exemple deux oreilles, deux yeux, deux bras, deux pieds. Il ne suffit donc pas de savoir que je suis un œil ou une oreille car dans un tel cas si chaque membre ne connaît que son identité et non pas également son appel, il peut y avoir rivalité et entrave au détriment du bon fonctionnement du Corps. Comme je le disais dans le livre « *Entrer dans le repos des œuvres divines* », des organes de même nature ne sont pas forcément appelés à fonctionner de la même façon. Si je suis un œil droit par exemple, je n'ai pas reçu le même objectif de vision que l'œil gauche sinon la marche du corps entier serait bancal ; mon rôle permet d'équilibrer justement le fonctionnement du corps en donnant une vision qui va compléter ce que va apporter l'œil gauche. Si je cherche par mimétisme à faire exactement ce que fait l'œil gauche (ce qui est une perte d'énergie bien inutile), certes j'aurais agité comme un œil que je suis, mais j'aurais manqué à mon appel et aurai de ce fait pénalisé tout le corps. Si chacun rentrait à la fois dans son identité et son appel, le corps de Christ ne connaîtrait pas de rivalité en son sein et devrait être en mesure de fonctionner de façon à permettre la croissance de l'ensemble et glorifier la tête qui est le Christ Jésus.

L'appel et le service dépendent de l'identité et jamais du genre

De même que mon identité dans le corps ne dépend pas des hommes mais de Dieu, mon service dans le Corps ne dépendra pas davantage de mon genre que de ma race ou ma classe sociale. Il est important de préciser ce point. On cite souvent le passage de Galates 3/28 où Paul dit ceci « *Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ* », sans forcément entrer dans sa signification dans l'église qui est le Corps de Christ. Bien sûr tout le monde est d'accord avec ce passage lorsqu'il évoque les Juifs, Grecs, Esclaves, Libres mais pas quand il est question d'homme et de femme. Ce passage parle pourtant des rapports dans le cadre de la vie du royaume spirituel de Dieu dans lequel nous avons été transportés au moment de notre conversion.

Bien entendu les différences entre Juifs et grecs n'ont pas cessé d'exister à partir de cette déclaration de Paul ! Pas plus que l'esclavage parmi le peuple n'a cessé à ce moment. Et il est bien évident par conséquent que les *genres* ont continué avec leurs différences nécessaires et continueront encore tant que monde sera et ce malgré les lois humaines. Mais dans le cadre de l'église et de la vie en Christ, nous parlons non pas des choses dans ce monde mais *en Christ* comme le

souligne ce passage. Et c'est ce « *en Christ* » qui fait que Onésime, Esclave de son état selon le monde, ne l'était pas sous le rapport des choses relevant du royaume de Dieu. Onésime était l'esclave de Philémon mais Paul dit à celui-ci de le recevoir comme un frère voire comme lui-même Paul. Dans l'épître aux Colossiens Onésime est décrit non pas comme un esclave mais comme un frère, tandis que socialement parlant, sa condition d'esclave de Philémon n'a pas changé. Comprendons-nous cela ? Les conditions sociales, de genre de races de nationalité ne sont pas ce qui détermine le fonctionnement dans Corps de Christ où il n'y a pas des Blancs, des Noirs, des Juifs, des Arabes, des Esclaves, des Hommes libres ou des Hommes et des Femmes, mais des membres fonctionnant sur la base d'une identité définie par la tête.

Dans l'église, nous sommes des frères et sœurs et dans le Corps nous sommes des membres placés à des endroits différents et opérant de ce fait dans des rôles différents selon le bon vouloir de l'Esprit de Dieu et certainement pas selon les convenances ou bienséances sociales et humaines certes utiles ou nécessaires dans le monde dans lequel nous évoluons. Nous évoluons dans les deux domaines : terrestres et célestes, mais notre fonctionnement n'est pas le même dans l'un et dans l'autre ; chaque sphère ayant son mode propre de fonctionnement. Pour marcher dans ce monde nous avons des sens qui nous permettent d'appréhender l'espace, y vivre et nous y mouvoir ; mais ces sens sont inutiles voire entravant dans le monde spirituel où ce sont les sens spirituels donnés par Dieu qui nous permettent d'exercer les prérogatives spirituelles attachées à notre état civil d'enfant de Dieu et de répondre à vocation céleste en Jésus-Christ.

Mais pour en revenir au fonctionnement dans l'église qui n'est pas selon ce monde, par exemple un chef d'entreprise dans ce monde n'est pas de fait appelé à exercer un ministère de direction dans l'église. De même une femme de ménage n'est pas appelé à nettoyer les lieux du culte du culte communautaire sous prétexte qu'elle est déjà qualifiée pour ça dans la sphère sociale.

Si Paul n'avait eu à faire une recommandation spéciale à Philémon pour que celui-ci accueille Onésime de la bonne façon biblique, nous n'aurions jamais su que celui-ci était son esclave. Dans l'église il était son frère bien-aimé. Et dans l'épître aux Colossiens c'est comme *un frère fidèle bien aimé, un des leurs* que Paul le décrit pour l'envoyer aux Colossiens. De même, Dieu ne nous définit pas dans le corps ou dans l'église par notre état social, notre race ou notre genre, tout ça n'a pas sa place dans l'église car celle-ci a des règles de fonctionnement

qui sont autres que celles de la société, sans pour autant que cela veuille dire que ces autres considérations sont effacées quand nous sommes hors du cadre des rapports d'église. Mais quand je suis au sein du corps de Christ (*En Christ* comme le dit Paul dans ce verset) c'est l'Esprit qui opère selon ce que Paul dit en 1Corinthiens 12 un même esprit mais diversité d'opérations utilisant les uns et les autres dans un fonctionnement cohérent du corps.

La Lèpre dans l'église à cause d'une fausse conception du Corps de Christ

Le fonctionnement du Corps de Christ n'est pas bâti sur les considérations de genres sinon nous ferions clairement fausse route. Mais cette façon de voir les choses trouve sa source dans une mauvaise vision de l'église encore bien ancrée, elle ne saurait avoir sa place que dans une vraie vision du Corps fonctionnant selon l'ordre impulsé par la tête et par l'opération de l'Esprit de Christ. Je sais que je vais faire grincer des dents en disant cela mais il n'empêche que c'est juste la réalité du fonctionnement organique de l'église tel que voulu par Celui qui l'a bâtie. Ce qui fait généralement grincer les dents de ceux est lié à la Chaire, cette chère Chaire si convoitée dans nos milieux. Il est insupportable d'imaginer une femme dans la Chaire. La Chaire qui symbolise pour certains le fait de prêcher, symbolisent pour beaucoup la domination ou la position élevée de celui qui partage la parole dans l'assemblée. Mais dans la nouvelle alliance la Chaire n'a pas sa place. Ensuite, cette conception montre toute sa perversité car il n'est jamais question de domination dans l'exercice d'aucun ministère ou service dans l'Eglise (enfin disons le ministère exercé selon la pensée divine) car celui qui sert se met au service des autres pour les conduire plus loin et jamais pour les asservir ou les dominer, ça c'est dans le monde Jésus l'a dit en Matthieu 20/ 25 à 27. On parle dans le cadre de l'église, non pas de domination par la chaire et donc dans la chair (cas manifeste de Lèpre) mais de fonctionnement organique (en tant que Corps). Et les ministères doivent être libérés au sein de ce corps pour que celui-ci avance selon les desseins de Dieu.

Les ministères ne sont pas des *genres*, pas plus qu'ils ne s'imposent en fonction de capacités et dispositions naturelles. Les ministères se reconnaissent juste au sein du Corps dans un fonctionnement qui produit la croissance des membres dans une plus grande connaissance de Christ qui est la tête.

Je suis consciente du fait qu'il est encore bien difficile à certains d'imaginer une femme fonctionnant dans un ministère de Docteur, de Pasteur ou d'Evangeliste, de Prophète ou Apôtre dans le cadre du corps de Christ (bien que l'église eut de

tels ministres en ces débuts), et c'est précisément à cause d'une mauvaise conception du fonctionnement de l'église. Je ne suis pas Pasteur (Ouf !?) mais j'ai déjà eu affaire à au moins une personne qui m'a dit il y a des années : « *tu devrais ne pas faire ce que tu fais* (Je suppose que cela voulait dire ne plus libérer ce que je libère pour le corps par mes messages) *et tu devrais laisser ton mari le faire à ta place*. Cette phrase est typique d'une mauvaise compréhension de l'église organique et de son fonctionnement. Sur le moment je me suis demandée ce qui pouvait faire penser à cette personne que ce que je faisais j'avais juste comme ça un jour décidé de le faire. La réalité est que si je fonctionne à cette place faisant ce que je fais libérant ce que je libère, je ne le fais pas de mon propre chef, je ne l'ai jamais réclamé ; cela m'a été imposé par le Seigneur. Comment j'aurais pu de moi-même de mon propre fonds sortir ce que je libère. Moi-même à chaque fois j'en suis la première étonnée me reconnaissant dans la faiblesse la plus totale sous ce rapport. Je me demande encore comment ce frère apparemment bien fondé spirituellement avait pu seulement concevoir un tel raisonnement.

L'ordre de Dieu n'est pas de laisser un homme apporter le message d'édification juste parce qu'il est un homme mais parce qu'il a expressément reçu quelque chose à donner. Si un homme n'a pas reçu du Seigneur, devrait-il ouvrir la bouche ou occuper une place juste parce qu'il est un homme ? Dire ou concevoir une telle chose, c'est avoir une conception viciée et donc inadéquat du Corps de Christ.

L'ordre de Dieu dans le fonctionnement du corps de Christ procède de l'appel et ne dépend que de la seule volonté de Dieu : l'homme n'y a pas sa part. Pour répondre à ce que me disait ce frère ce n'est pas parce que je laisserais ce rôle à mon mari que du coup automatiquement il recevrait pour le corps ce que je reçois car si c'était le cas je ne vois pas pourquoi Dieu qui est puissant et souverain aura commencé par un coup pour rien en faisant couler sur moi quelque chose qui aurait du couler sur mon mari. C'est plutôt tordu non ? Non chacun fonctionne selon l'identité et l'appel qu'il a reçu dans le corps; et jusqu'à nouvel ordre cela n'est pas interchangeable. Dans les rapports de l'église nous sommes mon mari et moi frère et sœur, et à la maison nous sommes mari et femme, ainsi que parents avec tout ce qu'impliquent ces états et rôle dans ces sphères. J'imagine que cela peut en choquer quelques uns mais je sens de devoir préciser ces choses là, il y a certainement une raison je ne sais. Quand on ne discerne pas correctement ce principe de fonctionnement de l'église qui répond à des règles **organiques** où chacun agit en fonction de son identité et de son

appel, on propulse des gens dans un ministère non plus à cause de l'appel ou de la volonté de Dieu mais à cause de ce que l'homme pense ou de ce qui semble acceptable socialement voire religieusement. Et c'est ainsi qu'il se produit beaucoup de dégâts dans l'Eglise, parce qu'on n'a pas toujours compris ou accepté que c'est l'Esprit qui opère au travers du Corps quand ses membres s'assemblent. On fait prédominer dans l'église les fonctionnements qui ont leur place dans le foyer ou dans la société. Et ainsi il n'est pas surprenant de voir des assemblées fonctionner avec des gens qui ne sont pas appelés au ministère ou/et qui ne sont à une place qu'en raison de leur Genre, ou de leur classe sociale par exemple un chef d'entreprise plébiscité pour une place de responsable parce qu'il aurait des potentialités naturelles de leader.

La vraie question est celle-ci « quel est le moteur de mon action dans le cadre de l'église dont Jésus-Christ est la tête : moi-même ou le Saint-Esprit ? ». Mais aussi celle-ci « en faisant ce que je fais dans le cadre du Corps de Christ, suis-je je suis en train de fonctionner à ma place ou à la place de quelqu'un d'autre ? ». En posant ces questions, on est propulsé dans une réflexion qui oriente vers la vraie vision du Corps de Christ fonctionnant avec des membres que l'Esprit lui-même place et coordonne selon la volonté de Dieu.

En divers endroits, le corps de Christ est affecté par la *Lèpre d'Ozias* parce qu'on a laissé des gens exercer un service en dehors de leur identité et en contradiction avec l'appel du Seigneur. Le front de plusieurs est marqué par une lèpre honteuse. Ils sont affectés à un service qui n'est pas le leur. Il y a comme ça une intrusion de la « vie naturelle, charnelle » dans le service de Dieu, c'est un élément étranger qui entre dans le corps ; et cette sorte de greffe mal venue finit par créer un rejet de la part du corps entier qui en souffre. Les chrétiens ressentent bien quand un soit disant « *ministère* » est à une place qui n'est pas la sienne ; on ne peut pas juste placer une personne à un endroit du corps en lui disant « voilà à partir d'aujourd'hui tu seras ci et ça et tu feras ci et ça. C'est pas ainsi que ça fonctionne ; on ne place pas une personne en tant que Pasteur, ni en tant que Prophète, Docteur, Evangéliste ou Apôtre ; pas plus qu'on ne peut s'autoproclamer tel.

Les Ministères et Services ne peuvent émaner que d'un appel spécifique du Seigneur Jésus-Christ qui définit qui et ce que nous sommes. C'est aussi Lui qui libère et fait monter tous les Ministères pour le bénéfice du Corps. et c'est uniquement par l'Esprit que ceux-ci opèrent et non pas par une volonté d'hommes. C'est Dieu qui a envoyé Esaïe et non pas la propre volonté de ce

dernier. Il a répondu à l'appel du Seigneur qui interrogeait « qui enverrais-je » mais il a aussi entendu Dieu lui dire après cela « **Va et dis à ce peuple** ».

Etre approuvé des hommes ne signifie pas être approuvé de Dieu. Et bien souvent les vrais ministères approuvés de Dieu seront rejetés des hommes comme Paul dont le ministère fut discrédité à maintes reprises à Corinthe même et par des hommes soit disant d'église, des super Apôtres comme il les appelait. Dans un autre sens plusieurs qui ont été de puissants instruments de Dieu à un moment et dans un service particulier finissent par perdre le sens de leur appel et la valeur de leur service. Pourquoi ? Parce que alors qu'ils avaient commencé en suivant les voies de l'Esprit ils ont continué en écoutant la voix des hommes, ils ont étendu leur sphère d'activité et d'influence de leur propre initiative et au-delà de leur onction/consécration spécifique en surfant sur leur succès et leur renommée (comme Ozias), alors que peu à peu l'Esprit de Dieu s'est déjà écarté. Car l'onction de Dieu pour le service ne peut pas nous suivre alors que nous nous écartons du chemin que Dieu a assigné à son onction sur nos vies.

L'onction est en rapport avec le service : Esaïe 61. Pourquoi Dieu t'a oint ? Dans quel but ? Pour quel service ? Tu n'es pas multiservice dans le corps donc demande toi pour quel service tu es oint ?

Si tu sens que tu n'es pas à ta place ou que tu as laissé la lèpre atteindre son service, il n'est pas trop tard pour venir ou revenir à l'autel de Dieu. Il y a pour toi une *Pierre ardente et Précieuse* assez puissante pour ôter l'iniquité du feu étranger qui dévore ce que Dieu avait placé en toi pour Son corps. Que tu sois une bouche comme Esaïe ou que tu aies un front comme celui d'Ozias, le feu de l'autel divin te purifiera. Mais tu dois venir à cet endroit de la consécration pour entendre Dieu te préciser ton identité et ton appel. Que tes yeux s'ouvrent sur la vision du Roi, l'Eternel des armées !

Esaïe 6/ 5 à 9 : « *Alors je dis : Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées. Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. J'entendis la voix du Seigneur disant : Qui enverrais-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : me voici, envoie-moi. Il dit alors : va...* ».